



SYNTHÈSE

Colloque d'automne Réseau Quartiers Vivants: 17 octobre 2017

« PERMETTRE, ENCOURAGER ET MAINTENIR LA PARTICIPATION »

Le colloque d'automne a été la deuxième manifestation du Réseau Quartiers Vivants depuis le lancement de celui-ci à l'automne 2016. Plus de 80 personnes ont débattu avec les intervenantes issus des domaines de la science et de la pratique sur les chances et les défis liés à la participation au sein du quartier. La présente synthèse résume les principales conclusions de cette discussion.

Facettes de la participation

C'était la première fois qu'un colloque d'automne comportait un World Café, et ce dernier a été l'occasion de présenter cinq projets de participation très différents. L'Association de quartier du Petit-Marais de Bienne montre comment la participation peut s'établir durablement à partir du quartier. Quelque 200 volontaires investissent 3000 heures de travail dans des événements les plus divers et s'occupent du Centre du Petit-Marais, qui est loué quelque 350 fois par an. Comme cette association de quartier très vivante fonctionnant sur un mode bilingue est une institution importante pour la ville de Bienne,

celle-ci la soutient en lui versant une contribution dans le cadre d'un contrat de prestations.

La ville de Vernier a pu profiter de quatre ans de soutien de la part de la Confédération dans le cadre des Projets urbains. Outre l'amélioration du bâti, les travaux se sont concentrés sur l'animation du quartier Les Libellules. Les contrats appelés «contrats de quartier» sont établis à Vernier depuis déjà de nombreuses années et ont pour but d'intégrer les gens dans la vie du quartier par le biais de la participation. Les habitantes et habitants sont incités à réaliser des projets et à s'impliquer pour le quartier.

Le centre de rencontres Cultibo, lui aussi créé durant la phase des Projets urbains, se voit verser par la ville d'Olten une contribution de soutien. Il est géré par des professionnels, tandis que le comité est dirigé par des bénévoles. Les habitantes et habitants du quartier sont nombreux à profiter de l'offre de s'impliquer pour des projets et de suggérer soi-même des idées.



La participation ne doit cependant pas nécessairement se faire du bas vers le haut ni être organisée et encouragée par l'État. Il existe de nombreuses institutions qui activent la plupart du temps des groupes-cibles spécifiques. Dans le quartier de Neustadt à Lucerne, Vicino Luzern soutient les personnes âgées pour que celles-ci puissent continuer à habiter aussi longtemps que possible dans le quartier. La mise en réseau des habitantes et habitants disposés à apporter leur aide favorise une cohésion durable de la population. Un pavillon en bois est à la fois le symbole et le lieu de rencontre du quartier.

Avec l'aide de Pro Senectute, les quartiers et les communes du canton de Vaud sont en passe de devenir en six étapes des «quartiers solidaires». Les habitantes et habitants peuvent exprimer leurs besoins et s'impliquer activement dans le quartier et dans les projets. L'objectif est l'autopilotage de ces projets, ce qui parfois représente un défi.

Formes de la participation

Du point de vue théorique, on est d'accord sur un point: l'implication de la population des quartiers est une condition nécessaire importante pour que les projets et mesures du quartier réussissent durablement et en répondant aux besoins. Comme cela a été illustré plus haut, les formes que peuvent prendre l'organisation et l'activation des mesures participatives sont pratiquement illimitées. Une forme et un niveau de participation seront plus adéquats que d'autres en fonction du projet ou du but recherché. Dans cette recherche, on se heurte parfois à la difficulté qu'il n'existe pas de définition universelle de la participation: chacun entend par ce terme quelque chose de différent.

La participation vaut-elle la peine?

Les processus participatifs exigent des efforts et des fonds – de la planification à l'information de la population jusqu'à la réalisation, l'évaluation et la mise en œuvre. Les citoyennes et citoyens ont-ils un droit à la participation? La participation est-elle une manière de se déchar-

ger des décisions politiques désagréables? La participation a-t-elle des effets ou n'est-elle qu'un exercice alibi? Il n'existe pas de réponses universelles à ces questions. Le succès des processus de participation réalisés dans les quartiers dépend de nombreux facteurs.

La réussite du développement des quartiers ne se fait pas **pour** les habitantes et habitants, mais **avec** eux. Pour ce faire, il faut «transformer les personnes concernées en personnes impliquées» (Source: [Manuel de développement de quartier](#)), car la référence directe à l'environnement bâti rend la participation plus probable et surtout plus durable. La participation poursuit aussi l'objectif de recueillir les connaissances locales de la population des quartiers, ce qui est indispensable pour que le développement des quartiers réponde à leurs besoins. La multiplicité des besoins ne doit pas être une barrière, le fait que l'on soit directement concerné est le plus petit commun dénominateur et constitue une base qui fait sens.

La participation comme tâche permanente

L'implication de la population, que ce soit pour une consultation ou pour des projets à long terme, ne peut fonctionner que si les règles du jeu sont claires dès le départ et que les offres de participation sont accessibles à tous. Qu'attend la ville ou la commune des habitantes et habitants et comment ceux-ci peuvent-ils s'impliquer? L'implication doit se faire sans préjuger des résultats, et dans les projets et mesures, les responsabilités doivent être partagées. Sachant que les ressources de l'administration municipale sont limitées, la pérennisation des projets dépend des bénévoles. Il est néanmoins indispensable de fournir un accompagnement et un soutien au moins au premier niveau: les bénévoles ne peuvent pas tirer le charriot tout seuls. Un quartier est en effet toujours en développement et sa construction n'est jamais terminée, ce qui explique que la participation devient une tâche permanente. Les mesures participatives permettent en outre d'impliquer des gens qui sinon ne sont pas entendus.